

Bulletin du Commerce des Bois

PLACE DE BORDEAUX

Bois sur pied. — Les grandes ventes domaniales ont eu lieu fin octobre dans les Landes et le 20 novembre à Bordeaux.

Elles portaient au total sur 311.000 m³ de pin maritime et 5.298 m³ de chêne.

Pin maritime. — A Dax et Mont-de-Marsan, les cours ont accusé un fléchissement sensible sur les dernières ventes en 1948, surtout en ce qui concerne les pins à sciage.

Le prix du mètre cube grume de pin à sciage s'est tenu en moyenne à 1.150 francs toutes taxes comprises, avec des maxima de 1.700 francs à Dax et de 1.630 francs à Mont-de-Marsan. Le prix moyen des pins à poteaux a été de 1.050 francs.

Les incertitudes concernant l'exportation des sciages avaient pesé sur les cours des gros pins, tandis que pour les poteaux, la tendance était meilleure.

Pour la vente de Bordeaux, les perspectives de sortie des pins à sciage sur l'Angleterre se sont améliorées et des contrats avantageux d'exportation des bois de mine ont fait progresser les prix de cette catégorie.

La tendance a été très ferme. D'importantes coupes de régénération de gros bois, placées dans des conditions normales, ont trouvé preneur à 1.600 francs en moyenne, les prix maxima atteignant 1.732 francs. Les coupes les plus éloignées de route se sont vendues, suivant situation, de 760 à 1.260 francs. La moyenne générale a été de 1.245 francs, tous frais compris.

Les coupes d'éclaircie de bois de mine se sont vendues de 750 à 1.300 francs le mètre cube, la moyenne étant de 1.048 francs, soit sensiblement la même que dans les Landes, mais avec nombre de coupes très mal placées.

Poteaux bruts. — Depuis fin octobre, les prix de vente sont en hausse de 200 francs en moyenne par tonne.

Chêne. — Les prix des chênes ont été compris entre 1.800 et 3.000 francs le mètre cube.

(Renseignements communiqués par M. l'Inspecteur Principal A. DE COINCY).

RÉGION DE L'OUEST

ADJUDICATIONS EN FORETS DOMANIALES

A Poitiers, le 24 octobre. 7.000 mc. de bois d'œuvre et d'industrie et 5.000 stères de bois de feu ont été vendus pour le prix global de 13.600.000 francs.

Le chêne a été adjugé de 1.500 à 5.400 fr. le mètre cube, en baisse apparente sur les prix de 1949, car les bois mis sur le marché étaient de qualité inférieure et de diamètre moindre.

Les pins se sont vendus de 700 à 1.000 francs avec une hausse marquée.

Le bois de feu, à l'exclusion de la charbonnette se vend encore bien.

(Tous les prix s'entendent taxes et charges comprises).

A Tours, le 28 octobre. — 17.000 mc. pour 34 millions.

Le chêne a marqué une hausse de 30 à 40 %, le pin de 45 %, le cours moyen du pin maritime oscillant autour de 1.300 francs.

Ces hausses sont relatives car les ventes de 1949 avaient été très mauvaises, on retrouve, dans l'ensemble, les cours de 1948.

Les prix du hêtre, des bois de mine et des bois de feu restent inchangés.

Il est à noter que la vente de Tours n'a pas été très suivie.

A Quimper, le 8 novembre. — 3.500 mc. pour 9 millions.

Les bois durs ont été vendus en baisse: chêne 1.850 à 4.100 fr. (5 à 12 %), hêtre 800 à 1.700 fr. (30 à 50 %).

Ceci peut s'expliquer par le ralentissement de certains débouchés: constructions navales et saboterie.

Par contre, les pins sylvestres se sont vendus à des cours élevés dépassant 3.000 fr., hausse de 31 %.

Un lot de pins sylvestres de 101 mc a été adjugé 315.000 fr.

Le bois de feu a encore un bon écoulement et ne marque qu'une légère baisse.

A Rennes le 13 novembre. — 12.300 mc. ont été vendus 42.500.000 fr.

Le chêne a été pris entre 2 et 8.000 francs le mètre cube à des cours voisins de ceux de 1949.

Le hêtre a marqué une hausse légère.

Les résineux peu nombreux ont été vendus en hausse.

Les petits bois et les bois de feu très peu recherchés se sont vendus en baisse nette.

En résumé:

Peu de variation dans les cours des bois durs.

Montée des résineux.

Désaffection pour les petits bois et le bois de feu.

(Renseignements communiqués par M. l'Inspecteur Principal VINEY).

DÉPARTEMENT DES VOSGES

Les grandes ventes ont débuté le 27 septembre à Mirecourt, elles ont pris fin le 26 octobre à Saint-Dié. Le fait dominant a été la hausse des beaux bois de 25 à 30 % pour les feuillus et de 50 à 150 % pour les résineux, en même temps que l'accentuation des écarts entre les prix minima et les prix maxima.

Les cours extrêmes ont été de:

1.800 à 8.500 fr. pour le chêne.

1.600 à 5.000 fr. pour le hêtre.

1.500 à 8.000 fr. pour le sapin.

Pour l'ensemble des forêts soumises au régime forestier dans le département, le volume comprenait 188.000 m³ de bois d'œuvre et d'industrie et 127.000 stères de bois de chauffage pour une valeur de 596.000.000 de francs. Le cube ainsi mis en vente reste encore inférieur à celui des années d'avant guerre, qui était de l'ordre de 300.000 m³ et 180.000 st., par suite de l'exploitation des bois bostrychés vendus au cours de l'année, dont le volume était de 113.000 m³ jusqu'au 31 octobre.

(Renseignements communiqués par M. le Conservateur BÉRY).